

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **109 (1983)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Il governo del Canton Ticino è onorato di poter ospitare la festa giubilare della SIA, una società d'importanza rilevante non tanto per l'elevato numero di membri, quanto per il contributo determinante dato allo sviluppo della normativa, che crea le basi per la sicurezza fisica e giuridica nella costruzione.

L'organizzazione prevede anche escursioni in tutto il Cantone ed è un'ottima occasione per conoscere realtà che raramente figurano nei clichés turistici.

Per ingegneri ed architetti potrà essere l'occasione per vedere alcuni esempi di quella lunghissima serie di modesti ma interessanti monumenti che vanno dall'edilizia rurale alla cattedrale (certo i più imponenti monumenti di architetti ticinesi si vedono specialmente in Italia, ma anche in parecchi paesi dell'Europa settentrionale, fino in Unione Sovietica). Ma anche i tempi recenti hanno dato esempi interessanti di ingegneria, specie con la costruzione delle Strade Nazionali, e di architettura, nell'edilizia pubblica e privata.

Anzi, proprio con la nuova architettura il Ticino è divenuto una meta con attrattiva internazionale.

Certo, percorrendo il Ticino, l'occhio attento rileverà che accanto ad esempi di pregio vi è molto di cui non possiamo andare fieri: in particolare l'utilizzazione del territorio e l'edilizia prodotta dal boom economico degli anni 60-70.

Il Ticino è anche questo.

Possa il breve soggiorno essere un'occasione per prenderne nota personalmente.

Dott. ing. Fulvio Caccia

Consigliere di Stato del Cantone Ticino



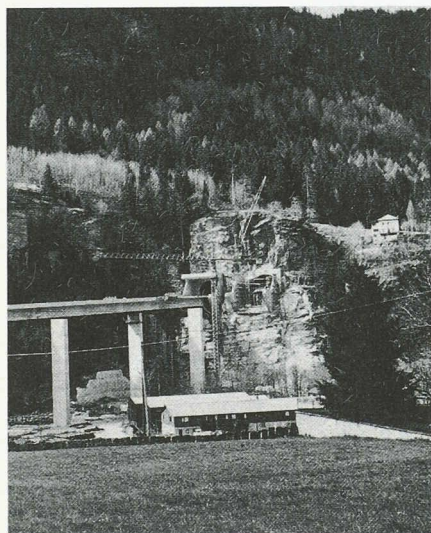


A nome del Municipio e della popolazione luganese, porgo il mio benvenuto ai delegati della SIA che convergono a Lugano, il prossimo mese di giugno per le giornate ticinesi in onore dei cent'anni di vita della società.

Il Municipio guarda con favore a questi incontri e soprattutto è lieto quando si tratta di illustri professionisti del ramo della costruzione, cui incombe una grande responsabilità nello sviluppo dell'economia cantonale per l'influenza indubbia che essi possono esercitare nella protezione dell'ambiente e delle peculiarità del volto del nostro paese; con l'augurio che sappiano preservarlo intatto, nel suo aspetto migliore e trasmetterlo in forme sempre valide, alle generazioni che seguiranno. Conto su un proficuo incontro ed in un fecondo scambio di idee.

Ferruccio Pelli

Sindaco di Lugano



Avant-propos

A l'occasion de son 100^e anniversaire, la section du Tessin nous invite les 3 et 4 juin aux Journées SIA 1983, qui se tiendront à Lugano. Nos collègues tessinois n'ont reculé devant aucun effort pour mettre sur pied un programme intéressant et ils comptent sur une participation nombreuse des membres de la SIA. La contrée très attrayante où se dérouleront les manifestations devrait emporter l'adhésion des derniers hésitants!

Il ne va pas de soi, pour une section relativement petite, de prendre en charge l'organisation d'une telle manifestation. Par ailleurs, il s'agit là d'une occasion unique — en particulier pour une région décentrée — d'attirer l'attention d'un vaste public sur la créativité dont font preuve nos professions sur le plan régional. Le programme-cadre tient largement compte de ce facteur.

Les Journées SIA 1983 sont consacrées à un thème spécialement choisi. En effet, ces assises devraient permettre de contribuer à la recherche de solutions ou tout au moins à l'examen d'un problème d'actualité. Il est souhaitable qu'un nombre aussi grand que possible d'organes et de membres de la SIA collaborent à cette action et participent à la réflexion sur le sujet donné. Une telle action ne doit pas être utile à la seule SIA, mais aussi à toute la collectivité.

Parmi diverses propositions, le choix s'est porté sur le thème de l'«Innovation», auquel la SIA va consacrer tout particulièrement les prochaines années. Les Journées SIA 1983 marqueront le lancement de cette action. C'est ainsi que les conférences figurant au programme de la cérémonie officielle seront axées sur ce thème.

Le point le plus important de toute Journée SIA — même s'il n'est pas mentionné expressément — n'en est pas moins l'occasion qui nous est offerte de rencontrer à l'échelon national d'anciens camarades, de faire de nouvelles connaissances et de passer quelques heures agréables en compagnie de nos collègues, avec la possibilité de faire participer aussi nos épouses à la vie de la Société qui, malheureusement, doit trop souvent se concentrer sur le seul aspect professionnel.

Le programme des Journées a été envoyé à chaque membre personnellement et publié dans cette revue. C'est pourquoi il suffit de rappeler brièvement ici que le vendredi 3 juin aura lieu, le matin, l'assemblée des délégués et, l'après-midi, la cérémonie officielle dont la pre-

mière partie est placée sous le signe du centenaire de la section du Tessin (que nous félicitons d'ores et déjà chaleureusement). La deuxième partie de la cérémonie est consacrée au thème «Innovation». Le soir, le banquet et le bal constitueront le point culminant des festivités, suivies le lendemain de plusieurs excursions séduisantes, avec ou sans arrière-plan technique, qui nous conduiront en différents lieux de cette région ensoleillée.

Combinée avec les Journées SIA se tiendra à la Villa Ciani à Lugano une exposition consacrée aux réalisations des architectes et des ingénieurs tessinois. Elle sera ouverte du 20 mai au 5 juin et nous recommandons chaudement sa visite à tous les lecteurs qui se trouveront à Lugano à cette période, même si c'est en dehors des Journées SIA.

Avant de conclure, je voudrais réitérer mon appel à tous les membres SIA de répondre en grand nombre à l'invitation de la section du Tessin. Ils n'auront pas à le regretter!

A. Jacob
Président de la SIA

Rendez-vous à Lugano

Depuis 1979, notre revue laisse entendre, sur sa page de couverture, qu'elle pourrait un jour s'adresser également à nos collègues tessinois.

Elle le fait aujourd'hui pour la première fois, à l'occasion des Journées SIA 1983, qui auront lieu les 3 et 4 juin prochains à Lugano.

Ce numéro réalisé entièrement en italien, grâce aux contributions des ingénieurs et des architectes tessinois, permettra à ces derniers de présenter à un large cercle de lecteurs ce qu'ils font et comment il le font. Bien qu'ils appartiennent ensemble à la minorité latine de notre pays, les Romands et les Tessinois se connaissent trop peu. Le prétexte était donc le bienvenu pour ouvrir toutes grandes nos colonnes à nos collègues de la Suisse méridionale. Soyons francs: nous ne savons pas tous l'italien, malgré tout ce que nous pouvons dire

sur la parenté de nos deux langues. C'est pourquoi des résumés en français sont destinés à faciliter l'accès des articles en italien en en présentant les grandes lignes. Un petit effort — et nous les lirons vraiment.

Bien sûr, le meilleur moyen d'en savoir encore plus, de tout savoir sur les ouvrages ou les programmes présentés ici consiste tout simplement à participer aux Journées SIA de Lugano et d'y poser les questions à nos amis tessinois sur les lieux mêmes de leurs réalisations.

Ce sera du reste l'occasion de joindre l'utile à l'agréable, puisque l'on ne parlera pas seulement métier à Lugano, le programme élaboré par la section SIA du Tessin donnant pleine latitude de savourer les plaisirs — contemplatifs ou non — liés à un séjour dans cette région de Suisse.

Alors rendez-vous à Lugano, où soleil et bonne humeur seront de la partie.

Jean-Pierre Weibel

Giornate SIA 1983 — Presentazione della sezione Ticino della SIA

Il 3 e 4 giugno prossimi, si terranno, a Lugano, le giornate SIA 1983. Contemporaneamente, Villa Ciani ospiterà, per gentile concessione del lodevole Municipio di Lugano, una mostra retrospettiva di opere di architetti ed ingegneri ticinesi della SIA.

La sezione Ticino della SIA intende, con queste significative manifestazioni, commemorare degnamente il suo centesimo anno di esistenza nel Cantone, e l'ottantesimo di appartenenza alla Società federale. Il risveglio delle attività tecniche, cui contribuì certamente la costruzione della ferrovia del San Gottardo, stimolò un gruppo di tecnici, in prevalenza ingegneri, a costituire, il 16 marzo 1884, una società cantonale di ingegneri ed architetti.

Il successivo 6 aprile, furono ammessi 58 soci fondatori e si scelse il primo presidente nella persona dell'ingegner Giuseppe Pedroli. Subito molto attivo in campo cantonale, il sodalizio, per quasi vent'anni, si mantenne indipendente dalla SIA nazionale.

Le relazioni dei Ticinesi con i colleghi confederati erano, a quei tempi, piuttosto scarse, vuoi per le difficoltà delle comunicazioni, vuoi per l'ostacolo costituito dalla lingua.

L'apertura della linea ferroviaria del San Gottardo, contemporanea alla fondazione della nostra società, agevolò e favorì i contatti con i colleghi d'Olttralpe.

Gli atenei della Confederazione, in special modo la Scuola Politecnica Federale di Zurigo, che già allora godeva di meritata fama, videro un sempre maggiore afflusso di giovani Ticinesi, fino ad allora costretti, per ragioni di convenienza, a frequentare gli istituti universitari italiani.

La necessità di maggiori contatti, con i colleghi delle altre sezioni, era sempre più avvertita dai membri del sodalizio ticinese.

Il 6 settembre 1903, la società ticinese degli ingegneri ed architetti, la cui richiesta d'ammissione aveva trovato favorevole accoglienza, entrò ufficialmente a far parte della SIA svizzera. La società ticinese raggruppava, a quei

tempi, non solo gli ingegneri e gli architetti di formazione universitaria, ma anche altre persone prive, però, dei requisiti necessari fissati dagli statuti della società centrale.

La sezione si trovò, così, in una situazione ambigua, creata da un doppio statuto, che portò alla divisione in una sezione della SIA svizzera ed in una sezione cantonale, anche se unite in un'unica organizzazione. Solo trent'anni più tardi, nel 1932, quando numerosi membri avevano trovato collocazione in altre associazioni tecniche, che meglio rispondevano alle loro esigenze, si poté porre rimedio a questa situazione dotando la sezione ticinese di un unico statuto, che, togliendo ogni ambiguità, aderiva incondizionatamente agli indirizzi ed ai fini dell'associazione centrale svizzera.

Per degnamente commemorare il 25° anniversario della fondazione e per sottolineare l'adesione alla società federale, la sezione ticinese ebbe l'onore di organizzare, nel 1909, la 43^a assemblea generale della SIA.

Il 4, 5 e 6 settembre, si tennero a Bellinzona, Locarno e Lugano, le assemblee dei delegati, della società centrale e della società cantonale. Un ricco programma di escursioni e di manifestazioni, culminate con una festa veneziana sul lago di Lugano, fece da corollario alla parte ufficiale. Parteciparono a quelle indimenticabili giornate 221 persone, tra colleghi, rappresentanti di associazioni invitate ed ospiti d'onore. Per l'occasione, una pubblicazione commemorativa, di notevole valore tecnico e storico, venne distribuita a soci, ospiti ed autorità.

La necessità di maggiormente divulgare le realizzazioni dei propri soci, nonché il desiderio di interessare un più vasto pubblico ai grandi problemi tecnici di quel tempo, portarono la società a dotarsi di una pubblicazione periodica, la Rivista Tecnica, che, ricevuto l'avallo dell'assemblea centrale, divenne l'organo ufficiale della sezione.

Fin dalla sua fondazione, la nostra società prese parte attiva alla vita del paese, dando valido contributo al progresso della costruzione e dell'architettura nel cantone.

Per iniziativa propria, o per incarico della pubblica amministrazione, la società si occupò con impegno e competenza, di numerosi ed importanti problemi tecnici del cantone. Significativo il lavoro svolto dalle apposite commissioni per la bonifica del piano di Magadino, per la correzione del Ticino e della Maggia, per la manutenzione stradale, gli studi sulla navigazione interna e l'esportazione di energia, le ferrovie

I presidenti della sezione Ticino della SIA

Ing. Giuseppe Pedroli	1884-1896
Ing. Giuseppe Martinoli	1896-1901
Ing. Giovanni Rusca	1901-1903
Prof. Giovanni Ferri	1903-1906
Ing. Giovanni Rusca	1906-1908
Ing. Fulgenzio Bonzanigo	1908-1911
Ing. Giovanni Galli	1911-1921
Ing. Carlo Bonzanigo	1921-1926
Ing. Luigi Rusca	1926-1933
Ing. Riccardo Gianella	1933-1943
Arch. Cino Chiesa	1943-1947
Ing. Camillo Ghezzi	1947-1950
Arch. Americo Marazzi	1950-1952
Ing. Agostino Casanova	1952-1954
Ing. Cesare Lucchini	1954-1964
Arch. Oreste Pisenti	1965-1969
Arch. Giampiero Mina	1969-1981
Ing. Ezio Tarchini	1981-

regionali. Più tardi, verso gli anni trenta, la società si occupò ampiamente dei progetti per la strada di Gandria. Numerosi furono, già allora, gli interventi presso le autorità cantonali, per un più equo riconoscimento ed una più severa protezione contro l'uso e l'abuso di titoli tecnici.

La nostra sezione elaborò, e presentò alle autorità, particolareggiate proposte per un regolamento che disciplinasse, in modo chiaro e soddisfacente, l'uso dei titoli e l'esercizio della professione, proposte che trovarono poi base legale nel decreto legislativo che, nel 1937, istituì l'ordine ticinese degli ingegneri e degli architetti (OTIA).

Anche in tempi più recenti, la nostra sezione, che oggi conta 350 membri, ebbe parte attiva nello sviluppo economico del paese. Le numerose realizzazioni dei nostri membri in questi ultimi decenni, meritano riconoscimento.

Nel campo dell'architettura, specialmente nell'edilizia scolastica, come in quello del genio civile, con le grandi opere idroelettriche, autostradali, il traforo del San Gottardo, ed altre ancora, significativo fu il contributo dei rappresentanti della sezione ticinese. Ma anche in altri campi dell'ingegneria, quali l'elettrotecnica, la meccanica, la geodesia, l'ingegneria forestale, qualificato fu, e tuttora è, il contributo dei nostri membri.

I grandi problemi attuali dell'energia, della pianificazione del territorio e della protezione dell'ambiente, sono quelli che ci vedono ora maggiormente impegnati.

Conferenze sui principali temi, corsi di aggiornamento e di perfezionamento fanno parte di quell'attività di cui la SIA-Ticino si è sempre fatta promotrice, nell'interesse dei propri soci e della comunità.

La nostra pubblicazione mensile «Rivista Tecnica», dopo aver conosciuto qualche momento difficile, ha oggi raggiunto un elevato livello, e riscuote ampi consensi anche fuori dai confini cantonali.

Cento anni di proficua attività rappresentano, per la nostra società, motivo di

Membri della sezione Ticino della SIA

Architetti	134
Ingegneri civili	148
Ingegneri elettrotecnici	15
Ingegneri meccanici	8
Ingegneri geometri, genio rurale	22
Ingegneri forestali	9
Ingegneri chimici, fisici	7
Ingegneri geologi	4
Ingegneri agronomi	1
Altri rami	2
Effettivo della sezione al 1.1.83	350

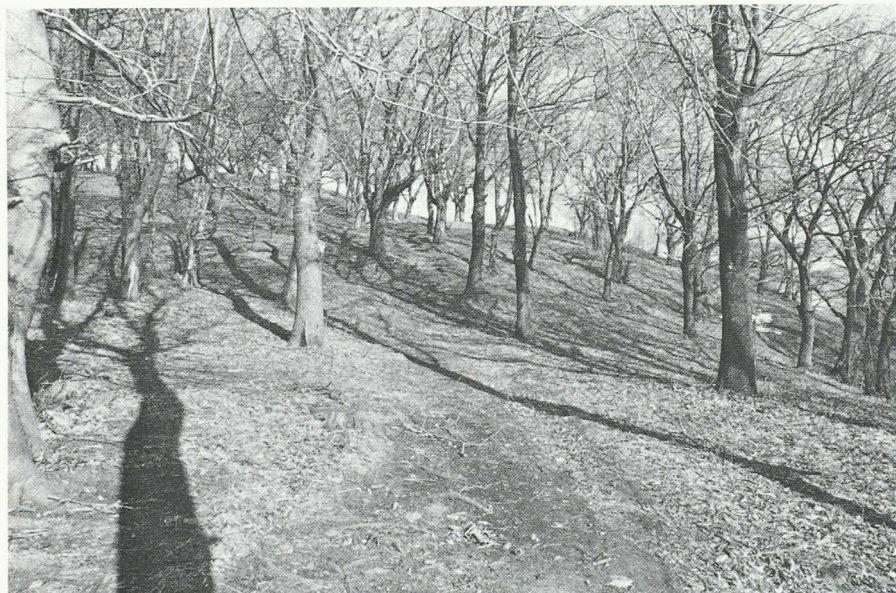
giustificato orgoglio, e meritano di essere degnamente ricordati, rendendovi partecipi anche i colleghi delle sezioni consorelle.

A tutti coloro che, il 3 e 4 giugno prossimi, vorranno onorarci della loro gra-

dità presenza, la sezione Ticino della SIA porge il più caloroso e cordiale benvenuto.

SIA — Sezione Ticino
Il presidente
Ing. Ezio Tarchini

L'economia forestale ticinese nella realtà socio-economica cantonale



Una bella selva castanile. Esse erano un tempo molto frequenti attorno ai villaggi, oggi sono molto più rare da incontrare.

Cenni storici

Le rare descrizioni di boschi e della loro gestione, risalenti al secolo scorso, concordano nel sottolineare una situazione fortemente precaria. L'economia forestale era allora integrata all'agricoltura e il contadino ticinese, come altri contadini del resto, non era per niente aperto a un'economia forestale strutturata. Tra il 1800 e il 1900 la superficie boschiva del Cantone fu ridotta del 20-25%; all'inizio di questo secolo essa era stimata a 60 000 ha, mentre oggi è più che raddoppiata. Alla distruzione dei boschi contribuirono i contratti di vendita di legname a lungo termine. Spesso succedeva che, a causa di improvvisi rialzi del prezzo del legname, veniva tagliato e venduto tutto ciò che si poteva raggiungere. La maggior parte del legname veniva esportata in Italia: Milano fu per tutto il diciannovesimo secolo il principale mercato per il legname tagliato nel Canton Ticino. Quello che non veniva toccato dall'attività dei boscaioli era sottoposto alla forte azione distruttiva del bestiame che, con l'istituzione del «pascolo vagantivo», fu libero di pascolare nelle selve. La situazione cominciò a migliorare a partire dai primi decenni di questo secolo. La legge forestale federale del 1902 e la legge forestale cantonale di

applicazione del 1912 misero fine a questa evoluzione. La legge federale prescrive che l'area boschiva della Svizzera non può essere diminuita, che i tagli rasi sono vietati e che tutti i tagli, come pure le radure prodotte da eventi naturali, siano ripopolati. Questa legge preserva da ottant'anni un quarto della superficie nazionale complessiva nel suo aspetto naturale.

Se il bosco è ormai protetto e sicuro nella sua estensione, altrettanto non si può dire del suo stato di salute.

Nel corso del ventesimo secolo, la diminuzione progressiva dello sfruttamento forestale e l'abbandono dell'attività agricola nelle zone più discoste, hanno causato un rapido peggioramento dello stato del bosco e l'avanzata dello stesso su terreni incolti. L'epidemia di cancro corticale dal castagno, che ha colpito a partire dal secondo dopoguerra una superficie boschiva di 15 000 ha di bosco castanile, ha inferto un ulteriore duro colpo alla nostra foresticoltura.

Dati generali

La superficie boschiva del Canton Ticino si muove attorno ai 130 000 ha; ciò rappresenta il 45% dell'intera superficie cantonale. Oltre i $\frac{3}{4}$ dei boschi ticinesi sono di proprietà pubblica, in prevalenza appartenenti a Patriziati.

L'économie forestière tessinoise

De 1800 à 1900, la surface forestière tessinoise s'est trouvée diminuée de 20 à 25%. Évaluée en 1900 à quelque 60 000 ha, elle a plus que doublé depuis lors. Le bois des forêts tessinoises était autrefois surtout vendu en Italie. Milan étant au XIX^e siècle le plus important marché du bois tessinois. Avec la loi fédérale de 1902 et l'ordonnance d'application cantonale de 1912, les surfaces boisées sont protégées, mais l'état sanitaire des forêts n'est pas garanti. Au XX^e siècle, la diminution de l'exploitation des forêts et de l'agriculture dans les régions reculées a porté atteinte à la santé de la forêt. Celle-ci s'est en effet étendue à des terrains restés incultes où elle ne se porte pas des mieux. Les surfaces boisées tessinoises appartiennent à raison de plus de 75% à des collectivités (Confédération, Canton et Communes). Elles s'étendent sur environ 130 000 ha, occupant donc 45% de la surface du canton.

En 1981, la production de bois se montait à 46 000 m³. Comparativement à la moyenne suisse, le Tessin a une surface boisée supérieure, mais une production de bois inférieure à la moyenne. En 1981, les ventes de bois des forêts publiques ont rendu 760 000 fr. Bien qu'on manque d'informations sur le rendement des forêts privées, on peut évaluer à quelque 3,5 millions de francs le rendement brut de la totalité des forêts du canton en 1981.

La production potentielle des forêts tessinoises s'établit à 300 000 m³ de bois par an. Malheureusement ce volume est en grande partie situé dans des régions inaccessibles.

La zona subalpina è caratterizzata da fustaie di abete rosso, abete bianco, larice e pino silvestre; nella fascia montana e collinare è presente il bosco ceduo, nel quale predominano il faggio e il castagno. Il bosco ceduo è talvolta misto a fustaia ed allora vi si trovano frassini, tigli, aceri, querce, robinie e betulle. Le fustaie adulte di latifoglie sono molto rare. Numerose sono le piantagioni, sia di essenze resinose che di latifoglie.

La produzione legnosa per il 1981 è stata di 46 000 m³, cifra leggermente superiore alla media dell'ultimo decennio. Rispetto alla media svizzera il tasso di boscosità (superficie boschiva/superficie totale) è decisamente più alto, mentre la produzione di legname per ettaro è molto più bassa e nettamente inferiore alla produttività potenziale.

Per legge, come gli altri Cantoni svizzeri, il Ticino si è dotato di un servizio forestale, il cui compito è l'attuazione della legge forestale federale e delle leggi e regolamenti cantionali d'esecuzione, in modo da assicurare la conservazione delle foreste e di migliorarne le funzioni produttive, protettive e benefiche. Alla testa del servizio forestale cantonale v'è un ispettore capo, coadiuvato da aggiunti (consiglieri tecnici). Il Cantone è suddiviso in sette circondari forestali. Ogni circondario è diretto da un ispettore (ingegnere forestale). Il circondario è suddiviso in sezioni, affidate ai sottoispettori (forestale).